

Le Rivière

Volume 20 - Numéro 11 - Novembre 2020

Journal communautaire destiné
à la population de Rivière-Ouelle

WEB

CONCOURS PHOTO 2020

Table des matières

Le monde et les temps changeant	2
Le patrimoine du Kamouraska... toujours vivant!.....	4
Mot du maire	5
Borne 911.....	6
Mot de la technicienne en loisir et vie communautaire	6
Répertoire des organismes.....	6
Concours photo 2020	7
Bibliothèque municipale	10
Passeurs de mémoire Famille Casgrain.....	12
Fins de semaine d'automne	14
Au son des cloches	15
Café-rencontre	16
Madame Alice Bonenfant-Lizotte	18
Monsieur René Lizotte	19
Agenda	20

Le monde et les temps changent | Par Roger Martin

Rassurez-vous je ne chanterai pas Sans doute connaissez-vous cette composition de Bobby Dylan adaptée en français par H. Aufrey et R. Séguin; même si elles ont pris de l'âge, ce sont les paroles qui m'ont inspiré pour ce numéro de fin d'automne.

Nos vies semblent en perpétuel mouvement : tout change autour de nous à la vitesse grand V et je soupçonne que le rythme s'accélère à mesure que l'on vieillit. Quand j'ai commencé l'école, il fallait être âgé de six (6) ans minimum; par la suite, sous prétexte de favoriser le développement des enfants, on a inventé les maternelles pour les cinq (5) ans. Puis, on a implanté progressivement des prématernelles pour diagnostiquer d'éventuelles difficultés d'apprentissage chez les autres plus jeunes d'un an et contribuer à leur socialisation. Enfin, on a implanté un réseau structuré de garderies pour tout le reste de l'enfance afin de faciliter l'accès des parents au marché du travail. Il a fallu bien des années mais les choses ont changé même si les problèmes de développement des enfants ne se sont pas tous évanouis par enchantement.

Il n'y a pas que le monde qui a changé, notre village aussi. Le Roule-billots, le chemin des Écorres et la route King ont disparu : sans conséquence puisqu'on roule maintenant sous de nouveaux toponymes comme les entreprises en difficulté qui repartent sous une nouvelle raison sociale! À l'occasion, on a changé de maire mais il se trouve toujours quelqu'un pour accepter cette tâche particulièrement exigeante..... à mesure que les temps changent. Pourvu que ça continue Nous avons perdu caisse populaire, magasin général et dépanneur mais nous avons su nous adapter en conséquence, juste un peu plus loin. Par contre, nous avons notre camp de jour tous les étés pour les enfants parce que même à la campagne, le village qui n'offrirait pas ce genre de service à sa population, serait condamné à revivre l'exode rural avec le risque d'être rayé de la carte deux décennies plus tard.

Le point culminant du changement a assailli sans crier gare notre village comme toute la planète au mois de mars - au mois de « mort » dirait Séraphin; le personnage aurait-il eu des prémonitions pour parler de la sorte?... Conséquence, pas question de s'approcher d'un maître qu'il soit musicien, chanteur, électricien, éleveur.... Il faut deux mètres pour respecter la distanciation et ce n'est pas facile de se débarrasser de ce mot-là, surtout au scrabble. Sauf qu'à la longue, après des mois de confinement, la distance a de l'importance. Nous mesurons de plus en plus l'ampleur des changements que le virus est en train d'imposer à la planète entière. Si vous doutez encore, parlez-en par exemple aux gens qui travaillent dans la restauration, le divertissement ou l'hôtellerie : rares sont ceux qui voient la lumière au bout du tunnel. Le monde et les temps changent, faudra s'adapter.

Passons au Rivière Web

Je viens de relire mon préambule et je ne serais pas surpris que vous soyez perplexe : vous vous demandez où je veux en venir. J'y arrive et puissiez-vous constater que j'ai de la suite dans les idées. Il y a plus de deux ans, l'équipe du Rivière Web se mettait à la recherche d'une personne qui réaliserait le montage du journal prenant la relève de Pascale Pelletier dont la tâche de secrétaire-réceptionniste à la Mairie s'alourdissait. Quelque temps avant, Pierre Hudon s'était installé au pays de son ancêtre dont il porte fièrement le nom; apprenant la chose, il leva la main, désireux de relever ce nouveau défi personnel tout en s'intégrant dans sa communauté d'adoption. Après quatre mois d'apprentissage avec la complicité de Pascale, il a par la suite pendant plus de deux ans assuré le montage de vingt-cinq (25) numéros de notre journal jusqu'à celui d'octobre.

N'allez pas imaginer que Pierre a claqué la porte avec fracas. Déjà le mois dernier lors de notre rencontre mensuelle de coordination, il nous avait appris que la municipalité prévoyait se doter d'un nouveau logiciel qui pourrait servir au montage du journal en plus de répondre aux besoins des services municipaux. Il avait clairement annoncé ses couleurs : il n'entendait pas se taper ce nouvel apprentissage « à mon âge » comme il disait. Les choses ont évolué plus rapidement que nous l'avions anticipé de sorte que dans les circonstances, les autorités municipales ont confié la responsabilité du montage du journal à Ève-Marie Bélanger, la technicienne en loisir et vie communautaire. Nous connaissons son dynamisme, sa compétence en communication et sa créativité. Elle a de plus suivi la formation sur le nouvel outil de travail et bénéficiera au besoin de l'assistance technique de sa collègue Pascale; du coup, elle assurera la liaison entre l'équipe municipale et celle du journal. Le monde et les temps changent : sachons nous adapter. Pour avoir assisté à une brève démonstration par Ève-Marie du nouvel outil de travail, le visage du Rivière Web va changer.

Bien sûr, l'information sera la même mais elle sera présentée de façon différente et, souhaitons-le, plus attrayante encore. Je ne vous fais pas de promesse mais vous nous en donnerez des nouvelles. C'est ainsi que de fil en aiguille, même si son avenir n'est jamais tout à fait assuré, le Rivière Web dans sa version 2.0 entreprendra sa onzième année au cours de 2021 pour accompagner les Rivelois et Riveleuses dans leur destin.

Sans oublier Pierre.....

Je ne vous ai pas tout dit sur Pierre qui a consacré de nombreuses heures à réaliser le montage de chaque numéro; son défi, c'était un peu comme assembler vingt (20) casse-tête (20 pages) en disposant toutes les pièces (textes, publicité, illustrations) et en imaginant diverses astuces pour combler les espaces libres. Plus simplement, tout intégrer le matériel qu'il avait sous la main sans rien oublier et disposer le tout pour que la lecture soit agréable, tel était son défi mensuel. À son avantage, il maîtrisait les rudiments

de l'informatique. Chaque fois que Pierre nous transmettait son projet pour les ultimes corrections, il restait des espaces inoccupés ce qui me faisait angoisser au début. J'ai fini par comprendre que le petit cachottier avait des solutions de rechange personnelles et originales qu'il se gardait bien de nous dévoiler. C'est donc avec soulagement que nous prenions connaissance du résultat final en même temps que nos lecteurs et lectrices. En leur nom et au nom des collègues de l'équipe, je remercie Pierre pour sa disponibilité et sa contribution bénévole : merci d'avoir parcouru ce bout de chemin avec nous!

Faits vécus

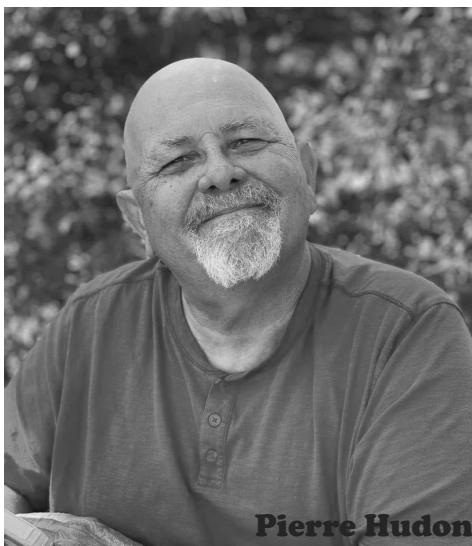
Je ne passe pas mes jours à ressasser les souvenirs du passé mais à l'occasion, certains événements me reviennent en mémoire. Par exemple à quelque part vers 1950, notre village ne bénéficiait pas de service de cueillette des déchets; normal direz-vous puisque les routes municipales n'étaient pas entretenues durant l'hiver à cause du trop petit nombre d'automobiles en circulation. Le cheval présidait encore à tous les déplacements. Convenons qu'à l'époque, le rythme de la consommation n'avait rien de comparable avec l'emballement - et les emballages - qu'il connaît maintenant. Par conséquent, le volume des déchets évoluait en proportion.

Mauvaise habitude, inconscience, ignorance, je ne saurais dire, bien des familles disposaient de leurs ordures en les balançant tout bonnement dans la rivière. L'hiver, ces manœuvres laissaient des traces : le soir venu, on pouvait les déposer sur la devanture d'un voisin ou profiter d'un déplacement pour les balancer depuis des routes plus isolées comme le Haut-de-la-Rivière ou le Sud-de-la-Rivière. Comprenez que le monde et les temps ont bien changé depuis : les services de collecte se sont organisés, les routes ont été entretenues en hiver et la population a été graduellement éduquée aux conséquences d'une telle pratique sur l'environnement. Des services plus adaptés se sont ajoutés pour détourner les ordures de la belle nature : collecte des matières recyclables, collecte des matières compostables et aménagements de dépôts (écocentres). Cela aura permis de détourner une importante quantité de déchets des sites d'enfouissement.

Pourtant malgré l'interdiction maintes fois réitérée par les diverses autorités en la matière, une lectrice m'a récemment confié que certains citoyens disposaient allègrement des débris de parterres ou de potagers, de tas de branches - et même de troncs d'arbres selon ses dires - en bordure du fleuve. Y aurait-il donc des irréductibles?... À en juger par la photo, aucun doute! Il y a encore des contrevenants qui ne sont pas conscients des dommages que cette pollution visuelle risque de causer. Et ce n'est pas la présence d'un bac à marée qui va régler ce genre de comportement! Nous ne sommes plus en 1950 et nous disposons d'alternatives adaptées à la vie d'aujourd'hui : nos chevaux sont bien plus rapides; l'écocentre n'est qu'à une dizaine de kilomètres et il vient d'être réaménagé pour accueillir les matières comme celles décrites qui encombrant les rives du fleuve. Sinon qu'arrivera-t-il? Les débris en question risquent d'emprunter la voie fluviale au montant de la marée et se retrouver dans les filets des pêcheurs d'anguilles comme Paul-André ou Pierre; serait-ce mieux que la marée baissante les prenne sous son aile pour les conduire dans les pêcheries de Rémi ou de Simon qui vont en baver un coup pour s'en débarrasser? Peu importe la marée, ces débris vont constituer un embarras à quelque part. Ce serait tellement plus simple si nos concitoyens prenaient leurs responsabilités dans la protection du Saint-Laurent qui constitue une richesse collective pour notre village.

J'ai cru comprendre que certaines personnes jonglent avec l'hypothèse de constituer un comité de protection des rives du fleuve dont le mandat reste à définir. Ce serait un geste écoresponsable de la part de citoyens qui veulent apporter leur contribution originale à la vie de notre communauté. Chose certaine, si cette initiative devait se concrétiser, elle serait chaudement accueillie, j'en suis assuré, tant par la population que par les autorités municipales. Et n'en doutez pas, Le Rivière Web leur assurera sa collaboration au besoin.

C'est incontestable : le monde et les temps changent. Le plus beau, c'est quand des gens décident qu'il est temps de changer le monde.... leur monde!





Le patrimoine du Kamouraska.... toujours vivant! | Par Roger Martin

Dans le cadre d'un projet sur le patrimoine vivant du Kamouraska, Studio Allégo et Ruralys ont collaboré à la production de capsules vidéo sur des artisans-ébénistes et des propriétaires de maisons ancestrales. Les artisans sont Denis Bossé, Guy Chénard et Martin Nadeau. Paul-Louis Martin, propriétaire de la Maison de la Prune de Saint-André-de-Kamouraska et Christian Dionne, propriétaire de l'ancien magasin général de Saint-Pacôme nous présentent ces maisons, leur histoire, les rénovations effectuées ainsi que le savoir-faire des bâtisseurs. Ces vidéos sont accessibles en suivant les liens suivants :

<https://www.youtube.com/watch?v=p-DDJOz82E&list=PLdUu2AnTAy6SE5azT9cbQHDZvMF1bB7g1>

<https://www.facebook.com/patrimoinevivantauskamouraska/>

Ce sont des documents uniques qui résultent de la collaboration de prestigieux partenaires : Ruralys, Musée de la Mémoire vivante, Parcours Fil Rouge et le Studio Allégo. C'est ce qui a permis à ce projet d'obtenir le soutien financier de la MRC de Kamouraska en vertu de l'Entente de développement culturel et du ministère de la Culture et des Communications.

Source : Communiqué de presse du 8 septembre 2020 émis par Ruralys

Le Rivière Web | Comité du journal

Roger Martin, Coordination et correction

Louis Hudon, Recherche

Roger Richard, Suivi financier

Ève-Marie Bélanger, Agente de liaison et mise en page

Disponible via le site internet de la Municipalité www.riviere-ouelle.ca

Envoi de textes, questions, commentaires et suggestions par courriel à:
leriviereweb@hotmail.com

Municipalité de Rivière-Ouelle
133, Route 132
Rivière-Ouelle (Qc) G0L 2C0
418 856-3829

Malgré les efforts des membres du comité du journal, des fautes ou même des erreurs peuvent s'être glissées dans cette édition; nous nous en excusons. De plus, certains textes pourront exceptionnellement avoir été modifiés au besoin.



GROUPE Caillouette & associés
Entrepreneur électricien

124-A Route 132, Rivière-Ouelle

Service de ramonage

Travaux effectués avec notre camion nacelle

Économies possibles si plusieurs ramonages dans le même secteur

Appelez-nous dès maintenant pour être sur la liste de votre municipalité

418-856-1051

info@groupecea.com



Bureau municipal
133, route 132
Rivière-Ouelle (Québec) G0L 2C0
418 856-3829
info@riviereouelle.ca
www.riviereouelle.ca

Heures d'ouverture
Lundi au vendredi
De 8 h 00 à 12 h 00
et 13 h 00 à 16 h 00

Mot du maire | Par Louis-Georges Simard

Durant l'été, on parlait de deuxième vague de Covid-19, mais on espérait que ce ne soit qu'un mauvais présage. Le Bas-Saint-Laurent avait été largement épargné par la première vague grâce en particulier à la fermeture de notre région. Avec l'été, tout semblait revenu à une certaine normalité. Le Conseil du camping a hésité longtemps avant d'ouvrir pour l'été de peur que le camping ne devienne un vecteur de propagation du virus chez nous. Mais finalement le camping a été ouvert avec toutes les mesures sanitaires et a connu un été presque normal sans incident de propagation du virus malgré les nombreux visiteurs de l'extérieur. Tout a changé avec la rentrée des classes. Nous avons pu constater qu'en l'absence d'une grande discipline, le virus pouvait se propager rapidement. Depuis ce temps, nous sommes redevenus collectivement prudents et le virus semble nous avoir un peu oubliés.

L'attrait des régions

Le Covid-19 a résulté en un attrait soudain pour les régions et en particulier, le Bas-Saint-Laurent. Probablement largement à cause d'une plus faible densité de population, les régions sont moins exposées à la propagation du virus. De plus, avec le travail à distance qui devient maintenant une certaine norme, les régions se sont soudainement rapprochées du cœur de l'activité économique. Il n'y a pas si longtemps, il était souvent nécessaire de se déplacer vers les villes pour le travail, mais c'est de moins en moins le cas. L'internet n'est pas toujours à la hauteur, mais on nous promet que ce problème sera réglé bientôt. Avec les ZOOMs de ce monde, nous devenons rapidement des habitués des visioconférences et nous pouvons nous rencontrer plus efficacement qu'avant. L'humain est naturellement réfractaire aux changements; nous avons longtemps résisté préférant les rencontres en personne, mais le COVID-19 nous a forcés à nous adapter rapidement. Nous voyons de plus en plus de nouveaux arrivants qui s'installent ici pour travailler à distance ou encore qui ont décidé de déménager chez nous pour leur retraite, souvent même en la devançant. Nous voyons également un nouvel intérêt chez les villégiateurs qui sont bien heureux de quitter temporairement la ville pour venir partager la belle quiétude de notre région avec en plus des paysages magnifiques.

A mon avis, ce retour vers les régions n'est qu'un début et présente une grande opportunité pour une municipalité comme Rivière-Ouelle. Ces nouveaux arrivants viennent ici avec tout un bagage d'expériences et de connaissances et nous devons faire tous les efforts pour les mobiliser afin d'améliorer la vie de tous nos concitoyens. Cet effort de mobilisation est déjà bien amorcé mais il doit s'accélérer. Ces nouveaux arrivants contribuent également à réduire dans une certaine mesure l'âge de notre population qui vieillit trop rapidement. C'est donc avec beaucoup d'optimisme que je vois le futur de notre municipalité, mais entretemps, nous devons continuer à vivre avec un virus autour de nous. Nous devons continuer à prendre toutes les mesures possibles pour nous protéger et respecter les demandes des experts et de nos gouvernements.

Bureau municipal et séances du conseil

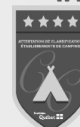
Le bureau municipal demeure fermé pour les citoyens, mais nous vous invitons à communiquer avec nous par téléphone ou internet. Quant aux conseils, nous avons repris avec les séances publiques en octobre mais nous devons retourner avec les conseils par ZOOM. Ceux-ci seront disponibles sur le site de la municipalité dans les jours suivant le conseil. Au printemps, nous avons systématiquement appelé nos citoyens âgés à plusieurs reprises. Avec la deuxième vague, nous avons fait une première tournée et, malgré que la plupart semblent bien s'adapter à notre nouvelle réalité, plusieurs semblent bien heureux de partager. Nous invitons les citoyens qui en sentiraient le besoin à ne pas hésiter : appelez Ève-Marie, notre technicienne en loisir qui fera tout en son possible pour vous aider.



*Bercé par le fleuve ...
Visez le Kamouraska !*

176, chemin de la Pointe, C.P. 177
Rivière-Ouelle (Québec) G0L 2C0

info@campingriviereouelle.com
www.campingriviereouelle.com



Tél. : 418 856-1484
Sans frais : 1 888 856-1484

Location de sites et de roulottes

Vous avez sans doute remarqué que des bornes 911 ont été installées à certains endroits dans la Municipalité? Nous aimerions vous aviser que c'est le propriétaire de la résidence qui doit faire l'entretien de la borne attribuée à son terrain. Pour la période hivernale celle-ci doit être déneigée, et ce en tout temps. Les bornes 911 sont là pour votre sécurité. Elles permettent aux services d'urgence d'accéder rapidement à votre résidence en cas de besoin. Vous pouvez consulter le règlement 2018-07 relatif à l'affichage des numéros civiques sur notre site web : <https://riviereouelle.ca/fr/centre-documentaire/c772/reglements-municipaux/page-1>

Nous comptons sur votre bonne collaboration habituelle.

Mot de la technicienne en loisir et vie communautaire | Par Ève-Marie Bélanger

La Grande semaine des tout-petits 2020.

La 5e Grande semaine des tout-petits aura lieu du 15 au 21 novembre 2020. La Grande semaine des tout-petits vise à donner une voix aux quelque 530 000 enfants âgés de 0 à 6 ans au Québec.



Puisque nos tout-petits sont les adultes de demain, donnons à chacun d'entre eux une chance égale de se réaliser pleinement et de devenir des adultes épanouis et engagés. La 5e édition de la Grande semaine des tout-petits est réalisée par le Collectif petite enfance, une organisation nationale pour la petite enfance issue d'une collaboration de partenaires engagés. Ces organisations ont un objectif commun qui les rassemble et les inspire : faire de la petite enfance une priorité de société au Québec. Restez à l'affût de la page Facebook Municipalité de Rivière-Ouelle pour connaître les détails d'une activité pour souligner la semaine!

Halloween

L'Halloween aura finalement bel et bien lieu! Le 31 octobre en après-midi, le Comité des loisirs et la municipalité s'associent pour organiser une petite fête pour les familles riveloises. Un maximum de 25 personnes par plage horaire est permis. Deux plages sont disponibles, de 13 h à 14 h 45 ou de 15 h à 16 h 45. Inscription obligatoire au 418 856-3829 poste 207. Le port du masque est obligatoire ainsi que le respect de la distanciation sociale entre les familles.

La collecte de bonbons pourra aussi avoir lieu dans notre municipalité puisque le premier ministre a déclaré le 15 octobre dernier que la collecte de bonbons pourrait avoir lieu à condition de respecter les trois règles suivantes :

- Les jeunes devront passer l'Halloween seulement avec leur propre famille (parents, frères et sœurs);
- Les gens qui donnent des bonbons devront les mettre dans des petits sacs, dans un grand bol et se tenir à 2 m des enfants qui s'y serviront;
- Finalement, les parents ne pourront pas faire de rassemblements intérieurs à la suite de la cueillette de bonbons.

Les petits monstres sont invités à faire la collecte de bonbons de 16 h à 20 h tout en respectant religieusement les consignes émises par le gouvernement. Toutefois, les pompiers ne circuleront pas dans les rues de Rivière-Ouelle cette année dû aux restrictions imposées par la COVID. Les parents sont responsables d'assurer la supervision de leurs enfants. JOYEUSE HALLOWEEN À TOUS!

Répertoire des organismes | Par Ève-Marie Bélanger

Un répertoire des organismes est disponible au bureau de la Mairie ou sur le site internet de Cosmoss Kamouraska. Ce mois-ci, je vous présente **Centre-Femmes La Passerelle du Kamouraska** :

Le Centre-Femmes est une ressource locale, gérée par et pour des femmes. C'est un lieu d'appartenance et de transition qui offre à toutes les femmes du Kamouraska de tout âge, une alternative à leur isolement ainsi qu'un réseau d'éducation et d'action.

- | | |
|------------------------------------|---|
| -Accueil et référence | -Éducation populaire |
| -Accompagnement juridique et suivi | -Accompagnement social et suivi |
| -Soutien en violence | -Groupe d'entraide |
| -Relation d'aide | -Renseignements généraux et centre de documentation |
| -Représentation dans le milieu | -Implication bénévole et soutien en implication |

Territoire desservi :

La MRC de Kamouraska

Coordonnées :

710, rue Taché
Saint-Pascal (Québec) G0L 3Y0
(418) 492-1449
cflapasserelle@videotron.ca
Source : Cosmoss Kamouraska



Concours photo 2020 | Par Nancy Fortin

Vous avez jusqu'au vendredi 30 octobre pour envoyer votre ou vos photos au Concours photo à agent@riviereouelle.ca. Pour plus de détails, visitez le site internet de la municipalité. Nous avons besoin de vous pour choisir la photo « Coup de cœur 2020 »! Durant la semaine du 2 novembre jusqu'au 8 novembre, visitez la page Facebook de la municipalité pour « Aimer » / « liker » vos photos préférées. La photo ayant récolté le plus de mentions « j'aime » sera notre photo « Coup de cœur ».

Quelle photo sera votre préférée?



Utiliser le bac brun permet de **RÉDUIRE** la quantité de matières au dépotoir.

ON PEUT Y METTRE PLEIN DE CHOSES!

- les restes de table
- les résidus de jardin ou de plates-bandes, les fleurs et les plantes
- les boîtes de pizza ou de pâtisserie en carton
- les essuie-tout et les serviettes de table en papier

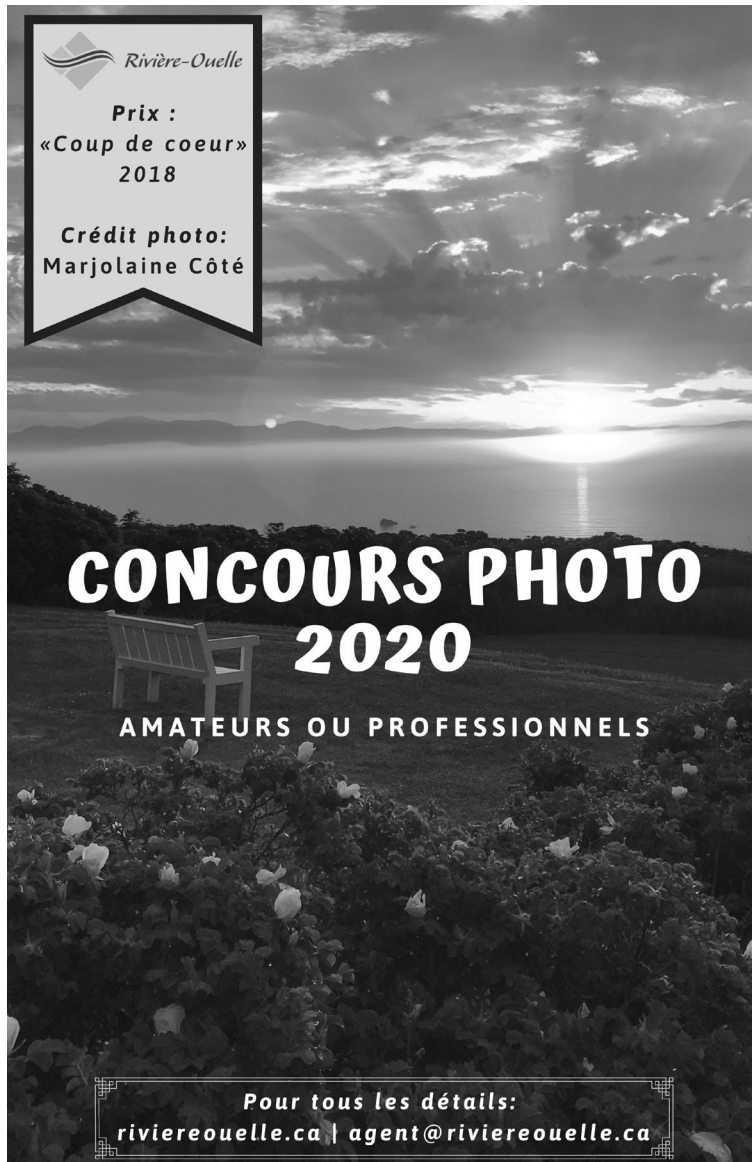
LES BRANCHES NE VONT PAS AU BAC BRUN

on peut les déposer aux écocentres

MON BAC BRUN
MA SOLUTION D'AVENIR

DES QUESTIONS? 1 888 856-5552 poste 0

Logos: 25th Anniversary, MRC de Rivière-Ouelle, MRC de la Vallée-de-la-Petite-Nation, MRC de la Rivière-du-Loup, MRC de la Gaspésie, MRC de la Côte-Nord, MRC de la Saguenay, MRC de la Montérégie, MRC de la Capitale-Nationale, MRC de la Gaspésie, MRC de la Côte-Nord, MRC de la Saguenay, MRC de la Montérégie, MRC de la Capitale-Nationale.



Rivière-Ouelle

Prix :
« Coup de cœur »
2018

Crédit photo:
Marjolaine Côté

CONCOURS PHOTO 2020

AMATEURS OU PROFESSIONNELS

Pour tous les détails:
riviereouelle.ca | agent@riviereouelle.ca

À pied, soyez visible!

Quand vous marchez sous la pluie, sous la neige ou à la noirceur, vous risquez de vous faire heurter par un véhicule parce que les conducteurs vous voient moins bien. La solution? Soyez visible et prévisible!

Soyez visible

Portez des vêtements voyants ou munis de bandes réfléchissantes. Vous pouvez également ajouter un accessoire réfléchissant, comme un brassard.

Et puisque les phares des véhicules éclairent surtout le bas du corps, portez-le aux jambes ou aux chevilles.

Marchez sur le trottoir

C'est obligatoire! S'il n'y a pas de trottoir, marchez sur le bord de la chaussée, idéalement face à la circulation afin de voir venir les véhicules.

Les conducteurs s'attendent à vous croiser aux intersections et à vous voir marcher sur les trottoirs ou sur le bord de la chaussée. En étant visible et prévisible, vous serez plus en sécurité.

Traversez aux bons endroits

Traversez aux intersections ou aux passages pour piétons, en respectant les feux pour piétons ou les feux de circulation.

Société de l'assurance
automobile

Québec

C-5501 (18-11)

HALLOWEEN

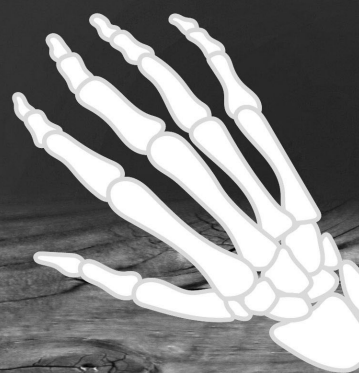
Le 31 octobre, le comité des Loisirs et la
Municipalité de Rivière-Ouelle vous
invitent à souligner l'Halloween!
Deux plages horaires sont disponibles à
13 h ou à 15 h à la salle du Tricentenaire.

DÉCORATION DE CITROUILLES 🧛

CONCOURS DE MOMIES 🧛

CIRCUIT D'ÉNIGMES 🧛

BONBONS POUR LES COSTUMÉS 🧛



INSCRIPTION OBLIGATOIRE
418 856-3829 POSTE 207

Dans le contexte de la seconde vague de la pandémie de la COVID-19, la Municipalité de Rivière-Ouelle prend des mesures pour assurer la protection de la population, de ses employés et de ses partenaires.

Fermeture des bureaux au public

La fermeture au public de la Mairie de Rivière-Ouelle, effective depuis le 14 septembre dernier, est **prolongée jusqu'à nouvel ordre**.

Maintien des services à la population

L'ensemble des services à la population sont maintenus. La Municipalité de Rivière-Ouelle demande à la population et aux différents intervenants externes d'utiliser les moyens de télécommunication pour rejoindre ses différents services.

Vous pouvez nous rejoindre au **418 856-3829** ou par **courriel** :

Pascale Pelletier, secrétaire-réceptionniste
Poste 201 / info@riviereouelle.ca

Sylvie Dionne, Adjointe administrative
Poste 206 / adjointe@riviereouelle.ca

Nancy Fortin, agente de développement
Poste 202 / agent@riviereouelle.ca

Ève-Marie Bélanger, Technicienne en loisir et
vie communautaire
Poste 207 / loisirs@riviereouelle.ca

Denise Fournier, directrice générale,
secrétaire-trésorière
Poste 203 / dg@riviereouelle.ca

René Lambert, responsable des travaux
publics
Poste 204 / inspecteur@riviereouelle.ca

Gilles Plourde, inspecteur en bâtiment et en
environnement
418 492-1660 poste 226 /
gplourde@mrckamouraska.com

Séances de conseil virtuelles

Par ailleurs, les séances de conseil de la Municipalité se tiendront de nouveau par vidéoconférence et à huis clos. Les enregistrements audios de ces rencontres sont disponibles sur le site web de la Municipalité : <https://riviereouelle.ca/fr/municipalite/conseil-municipal-2017-2021/seances-du-conseil>

Au plaisir de vous revoir bientôt!

Denise Fournier
Directrice générale et secrétaire-trésorière

RELANCE DU PROJET D'AGRANDISSEMENT DE L'ÉCOLE DES VENTS-ET-MARÉES

Dans le numéro d'octobre du Rivière Web, on faisait mention de ce projet d'agrandissement qui vise à doter l'école d'un gymnase et d'une bibliothèque. Pourtant quelques jours après la parution, nous apprenions que le ministère de l'Éducation refusait ce projet au profit de la construction d'une nouvelle école dans le secteur de Rivière-du-Loup. À la suite de cette nouvelle, nous avons pris contact avec le directeur de l'école des Vents-et-Marées, M. Yvan Ouellet, pour connaître sa position et nous avons conclu qu'il valait la peine de relancer le projet auprès du ministère. Le projet fait aussi l'unanimité auprès de la direction générale du Centre de services scolaires de Kamouraska-Rivière-du-Loup. Évidemment, il y aura encore des délais, mais on tente une fois de plus, notre chance. De notre côté, la subvention du ministère de la Culture et des Communications tient toujours dans ce contexte. Bien sûr, c'est à suivre...!

TOUJOURS PAS D'OUVERTURE DE LA BIBLIOTHÈQUE

Les mois passent et la bibliothèque reste fermée; bien malin qui peut nous dire quand tout reviendra à la normale dans le contexte de cette deuxième vague de la pandémie. Répétons ici que nous ne pouvons ouvrir car les directives de la direction générale du Centre de services scolaires de Kamouraska-Rivière-du-Loup sont claires : le public en général ne peut pas fréquenter les mêmes espaces que les élèves et le personnel de l'école. Que dire de plus sinon de profiter des services en ligne décrits ici-bas, le processus est un peu laborieux et demande une certaine patience mais il en vaut la peine. Dès que ce sera possible de rouvrir, nous vous en aviserons via le site de la municipalité.

LES SERVICES EN LIGNE : TOUJOURS ACCESSIBLES

Nous renouvelons ici l'invitation à profiter des services en ligne du Réseau Biblio, que vous soyez abonné ou non à votre bibliothèque municipale :

1-) Si vous n'êtes pas abonné à la bibliothèque municipale, voici comment faire pour vous abonner. Visitez le site reseaubibliobsl.qc.ca et cliquez sur Abonnement en ligne. Vous vous retrouverez sur la rubrique des services en ligne. À ce moment, on vous demandera de fournir vos coordonnées et de les communiquer par courriel à l'adresse suivante crsbgp@crsbgp.net; on vous enverra un courriel pour confirmer votre inscription, votre numéro d'abonné ainsi que votre NIP. Cette inscription en ligne sera aussi valide au moment où les bibliothèques rouvriront leurs portes.

2-) Voici quelques services en ligne dont vous pourrez profiter à ce moment : l'édition numérique du magazine Protégez-Vous, le site généalogique Mes Aïeux et le service de Prêt numérique.

3-) Évidemment ces services en ligne sont aussi disponibles pour les abonnés réguliers avec votre numéro d'abonné : 14 chiffres de votre carte d'abonné et votre NIP qui correspond aux 4 derniers chiffres de votre numéro d'abonné.

PROCÉDURE POUR AVOIR ACCÈS AU SERVICE DE PRÊT NUMÉRIQUE

Pour le prêt numérique, vous allez gérer de façon complètement autonome vos emprunts de volumes numériques mais au point de départ, il vous faut tout de même être inscrit à la bibliothèque car c'est votre carte d'abonné qui vous donnera accès à ce service. Que vous possédiez une liseuse (sauf Kindle), un appareil Apple (iPhone, iPod, iPad) ou Androïd (Samsung, Nexus, Kobo etc...), Reader ou un ordinateur Pc ou Mac, vous pourrez y avoir accès. Voici ce qu'il faut faire pour profiter de ce service gratuit : 1- Allez à reseaubibliobsl.prêtnumerique.ca 2- Cliquez sur Accueil-Réseau Biblio Bas-St-Laurent 3- Cliquez sur AIDE et choisissez Guide de démarrage; vous choisissez votre type de liseuse et vous devrez télécharger des applications, suivez les étapes. 4- Au moment où on vous demandera de cliquer sur Emprunter, c'est là que vous devrez fournir votre numéro d'utilisateur (14 chiffres de votre carte d'abonné) et votre NIP (4 derniers chiffres de votre numéro d'utilisateur). Après cette étape, vous serez prêt à faire l'emprunt, la procédure et les conditions de prêt y sont bien expliquées. Vous avez maintenant accès à une collection de plus de 7000 volumes. Vous pouvez emprunter jusqu'à 5 volumes simultanément pour une durée de 3 semaines. Après 3 semaines, les volumes disparaissent de votre liseuse. Vu le nombre limité de copies, nous vous conseillons de n'emprunter qu'un ou 2 volumes à la fois.

Si le volume choisi n'est pas disponible, vous serez mis sur une liste d'attente et il vous parviendra dès qu'il sera disponible par un message à votre adresse courriel. Vous pourrez aussi faire des réservations.

INFO : FRANÇOIS CHALIFOUR,
418-856-5493, frankychalif@gmail.com

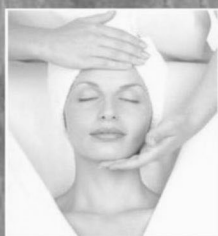


Services offerts

Studio VM
Beauté · Santé · Déco

Tout sous un même toit chez Studio VM:

- massage, enveloppement,
- balnéothérapie, soin du visage,
- pédicure, manucure,
- vernis gel,
- design intérieur, plans d'aménagement...



www.studiovm.info / 418-371-7171



RÉPARATION & VENTE :

- LAMPE ALADIN
- LAMPE À L'HUILE
- LAMPE ÉLECTRIQUE
- LUMINAIRE ANTIQUE ET NEUF

132, Route 132, Rivière-Ouelle, Québec G0L 2C0
Tél.: 418 856-4009 Cell.: 418 714-8950



Alimentation COOP IGA La Pocatière, présente dans votre communauté !

161, route 230 ouest, La Pocatière, 418-856-2667

J'ACHÈTE LOCAL
et j'encourage
mon voisinage !



VOUS REMERCIE
d'appuyer
vos commerces
de la région

Casgrain

Suivez les traces de Pierre Casgrain et de sa femme Marguerite Bonenfant ainsi que de leurs descendants, de Saint-Pacôme à Kamouraska, en passant par Rivière-Ouelle.

JEAN CASGRAIN arrive en Nouvelle-France vers 1748.

Il s'établit à Québec, au pied du cap Diamant. Il y ouvre La Cloche bleue : un commerce de vin qui offre aussi des repas.

En 1750, il épouse Geneviève Duchene qui décède en 1764 sans avoir eu d'enfant. Peu après, Jean épouse Marguerite Cazeau. De ce mariage naissent 14 enfants dont dix décèdent en bas âge.

Leur fils Pierre quitte la maison vers l'âge de treize ans et travaille pour un marchand de fourrures.

Avant d'être propriétaire de la seigneurie de la Bouteillerie et de celle de L'Islet-Saint-Jean, Pierre Casgrain est commerçant. Il ouvre un magasin général à Rivière-Ouelle, un autre à Kamouraska, puis il s'associe avec son commis Amable Dionne.

Après la Conquête, comme plusieurs Canadiens français, Pierre Casgrain signe la déclaration publique de loyauté à la couronne britannique. Il obtient une commission de juge de paix pour le district de Québec et s'inscrit dans la milice de Rivière-Ouelle.

En 1790, Pierre épouse une amie de la famille, Marguerite Bonenfant, qui n'a que 14 ans. En 1798, Casgrain s'associe aux frères McCallum de Québec, acquiert une pêcherie au fief de Saint-Denis et fonde une compagnie avec son fils Pierre-Thomas.

Du mariage de Pierre et de Marguerite naissent quatorze enfants. Leur famille contribuera au développement de la Côte-du-Sud et rayonnera de diverses manières au Québec.

Plusieurs personnalités y sont associées. Parmi elles, soulignons Luc Letellier, lieutenant-gouverneur, Henri-Raymond Casgrain, auteur et historien, Louis Beaubien, journaliste, politicien et homme d'affaires, Horace Bélanger, commerçant de fourrures, et la politicienne Thérèse Forget-Casgrain.

Aujourd'hui, plusieurs voies de communication, parcs, places et cours d'eau portent le nom de Casgrain au Québec.

VOUS DÉSIREZ DÉCOUVRIR À VOTRE RYTHME CES LIEUX OÙ VOS ANCÊTRES ONT VÉCU?

La visite d'un circuit virtuel Passeurs de mémoire est une activité à faire avec ses proches, en famille ou en solitaire, en voiture ou en vélo, durant la plus grande partie de l'année! Et, cette année, les circuits virtuels Passeurs de mémoire comportent en plus l'avantage de respecter les consignes de distanciation physique et d'offrir sans intermédiaire et sans déplacement, l'achat en ligne sur le site passeursdememoire.com.



ROBERTO
EXCAVATION
QUELLET

R.B.Q. : 8345-1716-18

Téléphone : **418 856-6764**

Cellulaire : **418 894-0262**

141, anse des Mercier
Rivière-Ouelle (Québec) G0L 2C0
ro.excavation@hotmail.com

Excavation

Terrassement

Fosse septique

Champs d'épuration

Marteau hydraulique

Caméra d'inspection
de drain de fondation

Pose et réparation
de drain français

Réparation de fondation

L'éco-bulletin

Cet automne, j'étale
les feuilles sur mon
terrain

et je passe ma tondeuse
sans utiliser le sac.

De cette façon, je participe au
feuillicyclage et j'enrichis ma pelouse.

Les feuilles déchiquetées se
décomposent en quelques jours.

Trop de feuilles ? J'apporte le surplus à
mon écocentre.



La Pocatière
Saint-Alexandre
Saint-Pascal



DES QUESTIONS ?

1 888 856-5552 poste 0

www.co-eco.org

FAMILLES *La généalogie et l'histoire de vos ancêtres vous intéresse?*

BÉRUBÉ

BOUCHARD

BOUCHER

CASGRAIN

CHAPAI

DANCAUSE

DESCHAMPS

DIONNE

DUBÉ

ÉMOND

GAÇNON-BELZILE

HUDON DIT BEAULIEU

LAVOIE

LEBEL

LETELLIER

LÉVESQUE

LIZOTTE

MICHAUD

MIVILLE-DESCHÈNES

OUELLET

PELLETIER

PLOURDE

SOUÇY

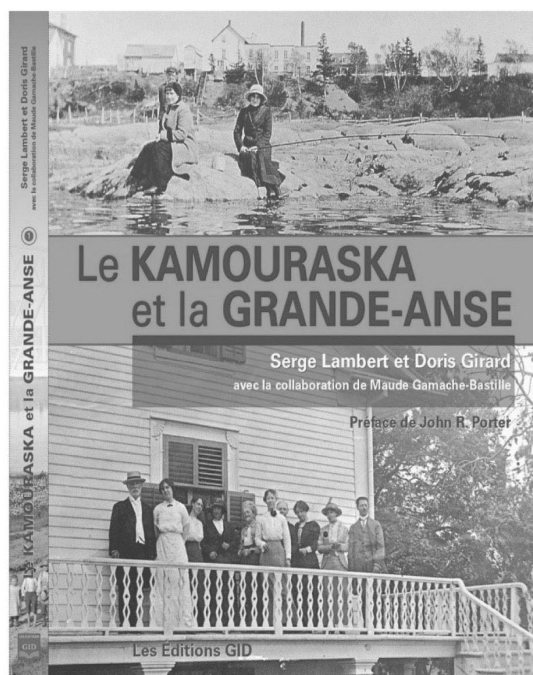
THIBOUTOT

Procurez-vous dès maintenant le tout nouveau livre *Le Kamouraska et la Grande-Anse*, premier titre de la collection *Passeurs de mémoire*, publié aux Éditions GID. On y présente les 24 familles des circuits passeursdememoire.com qui embrassent le territoire du Kamouraska avec une incursion à l'ouest soit le littoral du fleuve Saint-Laurent, de Saint-André à Saint-Roch-des-Aulnaies, couvrant jusqu'aux terrasses du piémont et à l'arrière-pays.

EN VENTE MAINTENANT

par la Municipalité de Rivière-Ouelle,
sur place ou par la poste, au coût de 36,70 \$ incluant les taxes.

POUR VOUS PROCURER CE LIVRE, ÉCRIVEZ À
info@riviereouelle.ca ou téléphonez au 418 856-3829 poste 201.



La chasse aux canards, c'est sérieux : ça se prépare ! Tandis que la famille désirait de belles journées ensoleillées pour se dorer la couenne, pour voyager, pour profiter de la cour et jouer dehors, François attendait, espérait, souhaitait la première pluie d'août. Moment marquant, selon ses dires : les premières envolées des portées de canards du printemps ! Je ne sais trop s'il s'agit d'un phénomène vérifié ou d'une légende s'apparentant à celle des vaches annonçant la pluie, lorsque couchées dans le champ en plein jour, mais pour François, la première pluie du mois ne pouvait mentir. Cette journée-là, c'est lui qui prenait, en quelque sorte, la place du soleil réfugié derrière l'épaisse couche de nuage déversant sur nous son onde annonciatrice de la transition vers l'automne. C'est François qui rayonnait en pensant aux prochaines étapes de ses préparatifs et aux éventuelles récoltes de gibiers à plumes.

Levé avant le jour, il partait quasi quotidiennement en expédition de reconnaissance pour vérifier les tracés empruntés par les malards et autres espèces de migrateurs en vol ; quels champs de la Grande-Anse, de la Pointe, du Haut-de-la-Rivière ou de la Petite-Anse, privilégiaient-ils pour se sustenter. Des tournées régulières après le travail, à la brunante, avaient le même but. Une fois le repérage terminé, venait la visite chez les agriculteurs-propriétaires des champs identifiés afin d'obtenir la permission d'accéder aux parcelles convoitées.

Pour lui, le temps s'écoulait lentement, trop lentement avant le début de la saison de chasse : le troisième samedi de septembre. La semaine précédant l'ouverture était dédiée à la préparation de caches aux endroits stratégiques dans les champs réservés. Le tout était facilité par les vestiges du régime seigneurial mis en place au temps de la colonie. Les fermiers séparaient leurs terres en longues bandes étroites qui, elles-mêmes, étaient délimitées par des fossés pour le drainage et surtout par des clôtures. La cavité créée par le fossé combinée à la clôture dans laquelle des fardoches avaient poussé, offrait aux chasseurs un début de cache dans laquelle ils pourraient se mettre à l'affût. C'était encore mieux si la clôture était faite de pieux et de travers de cèdre. Bien camouflés, les disciples de la déesse Diane se trouvaient à l'abri des regards méfiants des migrateurs sur un côté. Pour les trois autres faces, tout dépendait de la profondeur du fossé. Si celui-ci était assez creux, les herbes qui avaient cru au courant de l'été, pouvaient faire l'affaire. Sinon, de la paille ou du foin abandonné dans le champ venaient améliorer la supercherie de base. La cache, combinée à de bons vêtements de camouflage, rendait le chasseur difficile à détecter pour les oiseaux qui ont, dit-on, une excellente vue. En fait, si les canards étaient aveugles, les canes seraient blanches.

Arrivait enfin le grand jour !... Réveillé au milieu de la nuit vers trois heures et demie pour m'habiller à la hâte avant d'avalier en vitesse deux toasts et un verre de lait ; restait enfin à me débarbouiller et à me brosser les dents le tout sous les encouragements de François à me dépêcher. Un rituel qui allait se répéter chaque samedi et dimanche jusqu'à la mi-novembre. J'étais heureux d'accompagner mon père à la chasse aux oiseaux migrateurs.

Lui, excité par la perspective d'une bonne récolte de gibier, et moi, fasciné d'observer les moments culminants de cette passion qui était montée en lui depuis le début d'août, nous arrivions, encore à la nuit noire dans le champ choisi pour y installer des appelants dans des positions aussi réelles que possible afin de flouer nos éventuelles victimes. Armés de fusils de calibre 12, ceinturés de cartouches, nous pouvions nous installer dans la cache. Il était temps d'ouvrir un thermos et de boire quelques gorgées de café trop sucré à mon goût en attendant les premiers rayons de lumière, mais surtout les premiers bruissements d'ailerons au-dessus de nos têtes. Soudainement, d'autres passionnés cachés plus loin un peu partout appuyaient sur la gâchette de leur arme pour rompre le silence de l'aurore et faire pleuvoir les premières plumes de l'automne. Bientôt, des canards arrivaient à portée de bouche de nos fusils. Les plombs partaient vers le ciel et l'odeur de poudre atteignait nos narines. Les premières victimes blessées mortellement vrillaient vers le sol où nous allions les récupérer en vitesse pour attendre la prochaine volée. Piètre tireur, je prenais plaisir à voir François satisfait de ses coups de feu et me murmurer des conseils. Vers neuf heures, il était temps de plier bagage, de rentrer à la maison pour déplumer et éviscérer notre cueillette animale.

Vers 15 heures venait le moment de la chasse du soir. Cette fois, mieux réveillés, nous nous installions au même endroit que le matin, sinon dans un autre lieu. Personnellement, mon lieu préféré était sur la terre des Bérubé dans le Haut-de-la-Rivière. Il était facile de se camoufler sur les contrebas de la rivière pour attendre le passage des volatiles. Ce moment du jour était propice aux rencontres entre le passé, le présent et l'avenir. Tandis que mon père parlait de fructueuses chasses des années cinquante et soixante, de son travail ou de ses souhaits pour ma sœur et moi, je l'écoutais en donnant des assentiments que je sentais parfois trop mous ou trop vagues à son goût. Pour ma part, c'étaient de bons moments pour exprimer mes rêves et mes ambitions pour l'avenir.

**Vous désirez participer à une activité
organisée à Rivière-Ouelle ?
Vous n'avez pas de transport ?**

**Aucun problème, contactez la
réceptionniste de la Mairie !**

**ORGANISATION DE TRANSPORT
418 856-3829**



Invariablement, une volée de canards servait d'entracte à cet enchevêtrement du temps. Parfois, au lieu de tirer à la volée, François demandait d'attendre et se donnait comme défi de faire poser le groupe parmi les silhouettes avec un appelant buccal ou un en caoutchouc qu'il fallait secouer pour en extraire un son ressemblant au nasillement d'un canard. Tâche parfois couronnée de succès, mais presque impossible : les subterfuges ont tous leurs limites. Trente minutes après le coucher du soleil, il était temps de casser et de décharger les fusils, de ramasser les appelants et de retourner à la voiture pour rentrer à la maison. Encore une fois, si la chasse avait été bonne, il fallait arranger les cadavres ailés avant de les emballer et de les déposer au congélateur. Le nettoyage des armes était un rituel sacré qui permettait d'éviter de possibles accidents. L'intérieur des canons devait être expurgé de toute trace de poudre et devenir luisant comme un miroir. L'extérieur était nettoyé et huilé en même temps que le mécanisme après chaque utilisation en attendant la prochaine expédition.

La saison de chasse de mon père perdurait longtemps après que les canards, oies blanches et bernaches se soient réfugiés dans le sud pour l'hiver. Les palabres du temps des Fêtes avec ses beaux-frères, autour du sapin, menaient inévitablement aux partages vantards des meilleurs moments de chasse de chacun. Il y avait des moments parfois épiques où les histoires de chasseurs pouvaient s'apparenter à celles généralement attribuées aux pêcheurs. Même si je n'ai pas chassé depuis plus de trente ans, la chasse demeure un bon moment. Il suffit que je voie quelques canards ou outardes fendre le ciel pour que la gibecière à souvenirs s'entrouvre.

Au son des cloches | Par Marielle Gamache

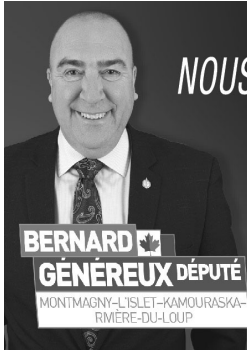
DÉCÈS :

Albert Gagnon, décédé le 7 octobre 2020 à l'Hôpital Notre-Dame-de-Fatima de La Pocatière à l'âge de 67 ans et 7 mois. Il était l'époux de Mme Claire Beaulieu et le fils de feu monsieur Gonzague Gagnon et de feu dame Marie-Ange Thiboutot, de sa seconde mère, feu dame Fernande Thériault. Ses funérailles auront lieu le samedi 31 octobre 2020 à 14h00 à l'église paroissiale. Nos plus sincères condoléances aux membres de sa famille!

CÉLÉBRATIONS DOMINICALES DANS L'ÉGLISE DURANT LE MOIS DE NOVEMBRE :

- Dimanche 1er novembre à 9 h 30 : pas de célébration;
- Dimanche 8 novembre à 9 h 30 : célébration eucharistique – messe;
- Dimanche 15 novembre à 9 h 30 : pas de célébration;
- Dimanche 22 novembre à 9 h 30 : célébration eucharistique – messe;
- Dimanche 29 novembre à 9 h 30 : pas de célébration.

Bienvenue à nos célébrations!



NOUS SOMMES LÀ POUR VOUS!

BERNARD GÉNÉREUX DÉPUTÉ
MONTMAGNY-L'ISLET-KAMOURASKA-RIVIERE-DU-LOUP

@bernard.generoux@parl.gc.ca
Rivière-du-Loup: 418 868-1280
Montmagny: 418 248-1211
www.bernardgeneroux.ca

Émondage Marc Lizotte

(418) 866-9622

Arboriculteur professionnel depuis plus d'une décennie!

- Abattage et démontage d'arbres
- Émondage et élagage
- Taille de haies de cèdre
- Plantation, fertilisation et contrôle des maladies
- Taille et plantation d'arbres fruitiers
- Service de nacelle
- Déchiquetage / extraction de souches
- Déboisement de terrains



Café-rencontre

La Table d'harmonisation vous convie au Café-rencontre.

Mercredi 4 novembre 2020 à 13 h 30
Salle communautaire de Rivière-Ouelle
(Sous-sol de l'église)

Prestations et crédits d'impôt

Conférencier : M. Denis Renaud, agent de la visibilité, Agence du revenu du Canada présentera en visioconférence (webinaire).

Les prestations et crédits d'impôt pour les personnes en situation de vulnérabilité tels que les aînées/aidants naturels. Le mandat du programme de la visibilité de l'ARC est donc de s'assurer que les populations vulnérables du Canada reçoivent les prestations et crédits auxquels elles ont droit.



Bienvenue à tous!

*Café et collation offerts
par la Table d'harmonisation
Contribution volontaire*

Il y a possibilité de transport selon la disponibilité,
au besoin, appelez Pascale Pelletier à la
Municipalité au 418 856-3829 poste 201.

Saviez-vous que Trans-apte organise des déplacements « porte-à-porte » en dehors des circuits réguliers?

Contactez notre répartitrice la veille avant 14h pour planifier votre sortie.

Horaire des circuits réguliers du lundi au vendredi :

- **Rivière-Ouelle vers La Pocatière** : 9h00 / 9h30 / 14h30
- **La Pocatière vers Rivière-Ouelle** : 8h15 / 13h45
- **Rivière-Ouelle vers St-Pascal** : 9h00 / 9h30 / 14h30
- **St-Pascal vers Rivière-Ouelle** : 8h00 / 9h00 / 13h30

Pour plus de renseignements, contactez-nous du lundi au vendredi entre 8h et 16h.



DARIO GAGNON

SERVICES FINANCIERS

418 943-3696



Madame Alice Bonenfant-Lizotte | Par Gemma Lévesque-Deschênes, Table d'harmonisation

Madame Alice aura bientôt cent ans! Quel don de Dieu! Elle a été bien entourée de sa famille. Jusqu'à dernièrement, elle a vécu dans sa maison et elle y était heureuse. Elle a connu une enfance de choix dans un milieu où la musique était la maîtresse des lieux. La musique invite à la joie, à l'entrain et à la bonne entente; elle développe une atmosphère propice à l'apprentissage.

Madame Lizotte a eu la chance de compléter ses études pédagogiques grâce à la générosité d'un oncle curé. Après avoir réussi avec brio son cours supérieur en Beauce, elle profite de ce travail pour visiter le Québec de Lachute à la Gaspésie en passant par Honfleur et La Pocatière.

Elle se marie à monsieur Gilbert Lizotte et donne vie à trois beaux garçons. Tout comme la plupart des femmes d'agriculteur, elle participe aux travaux de la ferme et, dans son cas, à la pêche à l'anguille, tout en veillant à la bonne gérance de son foyer et surtout, à l'éducation des enfants.

À la suite au décès de son mari après vingt ans de vie commune, elle habite toujours dans sa belle grande maison où elle reçoit les familles Lizotte et Bonenfant. Ce n'est pas suffisant... Elle décide de voyager à l'intérieur de son foyer. Elle ouvre toute grande sa porte : en collaboration avec Agricotours qui la chapeaute, elle exploite un Gîte du passant. Elle y reçoit des gens du Québec mais aussi du Canada, des États-Unis et de l'Europe (France). C'est l'occasion rêvée de partager des valeurs culturelles et gustatives.

Madame Alice performait au piano grâce aux leçons reçues d'une tante Bonenfant et les cousins jouaient avec entrain du violon et de l'accordéon. Pendant et après dix ans de ce travail, elle voyage en compagnie de sa sœur Rachel. Madame Alice profite de la vie : elle visite la France et l'Italie, l'Ouest canadien, les Caraïbes puis le sud des États-Unis. Et si on se rendait aux Iles-de-la-Madeleine?...

Il ne faut pas oublier qu'elle se dévoue aussi à la vie paroissiale. Elle a été présidente des Femmes chrétiennes au niveau local. Son influence et sa contribution ont débordé sur le régional. Elle participe alors au comité diocésain du même organisme.

Comme vous le lisez, madame Alice est une femme aux facettes multiples : c'est une femme de paix et de cœur, une passionnée qui aime la beauté, la musique et les voyages. Merci madame Alice pour tout ce que vous avez apporté à notre municipalité. Joyeux centième anniversaire!



Lambert
À la racine de votre succès depuis 1928

pour **PELOUSE** 100% Organique

pour **EMPOTAGE** 100% Organique

TERRE À JARDIN POUR LÉGUMES & FLEURS 100% Organique

ARBRES & ARBUSTES

TERREAU à PLANTATION pour ARBRES & ARBUSTES 100% Organique

Lambert Peat Moss 3.8 m³ (107 litres)

www.lambertpeatmoss.com
info@lambertpeatmoss.com

Monsieur René Lizotte | Par Gemma Lévesque-Deschênes, Table d'harmonisation

Cent ans, c'est tout un règne! Ce roi de la tendresse, de l'amitié, de la complicité et du souci de l'autre, a donné à sa vie toutes les couleurs de l'arc-en-ciel qu'il a partagées par une présence affectueuse à sa famille, madame Gabrielle Tremblay et ses cinq enfants.

Son travail était au centre de sa vie. Il y mettait cœur et discrétion. De charretier (taxi en voiture à cheval), il passe aux « grosses voitures » pour compléter en hiver par un « snowmobile », selon les besoins. Un exploit digne de mention consiste à descendre de Valcourt à La Pocatière, de « façon très confortable », dans le « snowmobile » qu'il venait d'acheter.

Son amour du cheval se concrétise dans le goût pour les courses, sur le terrain où se trouve l'arène actuel, avec ses amis et compétiteurs Laboissonnière, Gosselin, Potvin, Lavoie et autres. Il aimait aussi les jeunes. Monter à Québec pour chercher le jeune « Lefté Godin », lanceur contre l'équipe adverse de Saint-Pacôme, fait aussi partie de son amour de la jeunesse et des sports.

Une bonne fée m'a confié qu'il était monté en 1952 à Québec à la rencontre de Mgr Bruno Desrochers, futur évêque du diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière et qu'il lui a fait visiter ses futures paroisses de Montmagny à La Pocatière! Il était aussi très proche des communautés religieuses et du clergé. Ce sens des valeurs serait-il le fruit d'une foi profonde alimentée par la prière et l'eucharistie? Il incarne à la fois la détermination, la réflexion et la sérénité. Joyeux centenaire!



L'éco-bulletin

Un dernier voyage à
l'écocentre avant l'hiver ?
Vous avez jusqu'au

21 novembre 2020 à 16 h



Rappel COVID-19

- Port du couvre-visage obligatoire
- Prévoir être accompagné au besoin pour décharger
- Favoriser le paiement électronique*

*à l'exception du samedi à St-Alexandre-de-Kamouraska



DES QUESTIONS ?

418 856-2628 poste 0

www.co-eco.org



Services Kam-Aide inc.

(418) 856-5636

www.kamaide.com

infos-

Kam-Aide

Grand ménage du printemps

BESOIN D'UN P'TIT COUP DE POUCE !



Services
Kam-Aide inc.



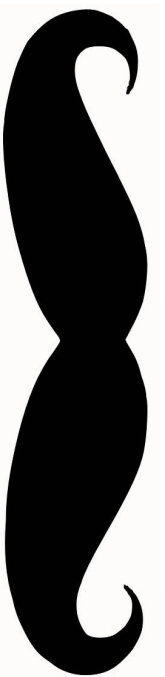
- Grand ménage offert à toute la population de Kamouraska
- Personnel expérimenté et responsable
- Coût abordable et programme d'aide financière disponible
- Crédit d'impôt pour les personnes âgées de 70 ans et plus
- Nouveau service de lavage de fenêtres extérieures

Services Kam-Aide inc. vous simplifie la vie !



Novembre 2020

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
1 On recule l'heure! Détecteur de fumée: changer les piles!	2 	3 	4 Café-rencontre	5	6	7
8	9  	10 Le Rivière  Tombée	11 	12 Collecte des feuilles mortes 	13	14
15	16 	17	18	19	20	21
22	23  	24 Le Rivière  Distribution	25	26	27	28
29	30 	Légende  Séance du conseil à 20 h  Compost  Recyclage  Déchet				



LE KAMOURASKA
.COM